

S.E. Jacques Roy : un ambassadeur canadien doublement bourguignon

Par Pierre LE CLERCQ

(S.G.Y.)

Au même titre que les sociétés généalogiques, les associations familiales qui se sont créées un peu partout dans le monde depuis quelques années aiment pratiquer le retour aux sources. C'est ainsi que, du 26 juin au 11 juillet 1998, un séjour sera organisé en France par l'Association des familles Roy d'Amérique, afin de permettre aux descendants nord-américains des colons français établis au Canada sous l'Ancien Régime, ayant porté le nom de ROY, de découvrir tous les différents lieux de naissance de leurs ancêtres émigrés.

Cette association, qui rassemble de nos jours aussi bien des anglophones que des francophones, des sujets canadiens que des citoyens des États-Unis, a prévu un périple qui, partant de Lyon, passera par les villes de Beaune et de Joigny, en Bourgogne, les 28 et 29 juin.

Si c'est le vin qui, sans¹ conteste aucun, attire à Beaune nos amis d'outre-Atlantique, c'est surtout un personnage nommé Antoine ROY qui explique l'étape de Joigny. Cet homme, en effet, est l'ancêtre de nombreuses personnes habitant aujourd'hui le Nouveau Monde, de nombreuses gens parmi celles qui se sont regroupées au sein de la susdite Association des familles Roy d'Amérique.

Entre autres descendants, dont M. Jean Guy ROY, qui est le président de l'association familiale en question, il convient de citer en bonne place celui qui a accepté la qualité suprême, mais également la charge et la responsabilité, de « patron d'honneur » d'un retour aux sources où la Bourgogne sera la première région visitée. Il s'agit de Son Excellence M. Jacques ROY, ambassadeur du Canada en France. En réponse à un courrier que je lui avais adressé à la fin de l'année dernière, le 21 décembre 1997, ce haut diplomate canadien a bien voulu me communiquer sa généalogie ascendante en ligne paternelle, jusqu'au premier colon Antoine ROY, dit DESJARDINS.

Je me suis aperçu, en lisant le nom des femmes dans le tableau généalogique qui m'a été expédié, que si M. Jacques ROY est bien d'origine bourguignonne par son ancêtre Antoine ROY, il l'est également, une seconde fois, par l'une de ses bis-aïeules dénommée Ursule LEPAGE. Puisque la Société généalogique de l'Yonne a décidé de participer à l'accueil, à Joigny de l'Association des familles Roy d'Amérique, voici donc le détail de l'ascendance du « patron d'honneur » qui apporte son soutien au voyage organisé par nos lointains cousins nord-américains, jusqu'à ses deux

1. Jacques ROY, ambassadeur du Canada en France, fils de :

2. Louis Olivier ROY. Il est né au Canada le 22 août 1897, à Sainte-Anne-des-Monts, où il est décédé le 3 janvier 1964, âgé de 66 ans. Le 12 février 1929, à Grande-Rivière, il avait épousé :

3. Corinne MARTEL. Née en un lieu qui ne m'a pas été précisé, le 1er septembre 1899, elle est décédée à Montréal le 6 avril 1988, à l'âge de 88 ans.

4. Norbert ROY. Né à Cap-Chat le 23 mars 1869, il est mort à Sainte-Anne-des-Monts le 9 avril 1953, à l'âge de 84 ans. Le 3 août 1893, à Cap-Chat, il avait épousé :

5. Ernestine BÉLANGER. Je n'ai eu aucune précision à son sujet, sauf qu'elle était mère de 2.

8. Louis ROY. Né le 19 juin 1831 à Cap-Chat, il est décédé à Sainte-Anne-des-Monts le 19 décembre 1910, âgé de 79 ans. Le 8 juillet 1851, il avait épousé :

9. Ursule LEPAGE. Née en la ville de Rimouski, le 28 décembre 1831, elle est décédée le 2 août 1894 à Sainte-Anne-des-Monts, à l'âge de 62 ans.

Première lignée bourguignonne

16. Louis ROY. Né à Sainte-Anne-de-la-Pocatière en l'an 1806, il est mort à Cap-Chat le 2 juillet 1898, à l'âge de 92 ans. Le 20 octobre 1830, à Cap-Chat, il avait épousé :

17. Olive GAGNON. Je n'ai pas eu de précisions à son propos, sinon qu'elle était mère de 8.

32. Henri Marie ROY. Né en 1769 à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, au Canada, il est mort à Cap-Chat le 16 mai 1847, âgé de 78 ans. Le 11 juillet 1794, à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, il avait épousé :

33. Marie Victoire GAGNON. Née et décédée en des lieux et à des dates qui me sont inconnus.

64. Louis Etienne ROY. Né audit lieu de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, le 7 novembre 1731, il est mort au même endroit le 17 avril 1811, âgé de 79 ans. Il était cultivateur. Le 18 août 1760, à Saint-Roch-des-Aulnaies, il avait épousé :

65. Angélique PELLETIER. Née le 8 mars 1733 à Saint-Roch-des-Aulnaies, elle est morte à Sainte-Anne-de-la-Pocatière le 17 février 1776, à l'âge de 42 ans.

(1) Pour établir cette généalogie, ont été utilisés les renseignements fournis par S. E. Jacques ROY, ainsi que les trois ouvrages suivants : Georges DESJARDINS, *Antoine Roy, dit Desjardins, et ses descendants*, 1971 ; Jacqueline SAINT-LEUR, *Généalogie de la famille Roy*, 1971 ;

128. Augustin ROY. Né le 5 juin 1701 à Kamouraska, il est mort à Sainte-Anne-de-la-Pocatière le 10 avril 1790, âgé de 88 ans. À la fois laboureur et pêcheur, il était aussi « capitaine de la côte », dans la milice de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Il a assuré cette fonction pendant trente-huit ans, de 1738 à 1776. Au cours de l'invasion du Canada, en 1775 et 1776, par l'armée révolutionnaire des colonies américaines en lutte contre la Grande-Bretagne, il s'est occupé d'organiser la résistance des Canadiens de toute la région de Kamouraska contre les soldats américains, participant même à la bataille de Montmagny, le 26 mars 1776. Fait prisonnier, il a ensuite été destitué de son poste par les autorités militaires du Canada, qui lui reprochaient son âge avancé et son manque de zèle et de fermeté dans la répression des Canadiens qui sympathisaient avec l'ennemi. Le 22 octobre 1725, à Boucherville, il avait épousé :

129. Jeanne BOUCHER. Née quant à elle à Pointe-de-Lévis, le 10 septembre 1693, elle est décédée à Sainte-Anne-de-la-Pocatière le 1er juillet 1749, âgée de 55 ans.

256. Pierre ROY. Né à Batiscan en 1669, c'est le tout premier membre de la famille ROY issue de Joigny qui soit venu au monde sur le sol canadien. Il est mort à Repentigny le 29 avril 1734, à l'âge de 65 ans. Il a d'abord été tonnelier à Québec et sur l'île d'Orléans, puis il s'est mis à travailler comme laboureur, voire même comme charpentier, à Kamouraska et à Repentigny, cela jusqu'à la fin de ses jours. Le 12 février 1691, à Saint-Pierre, sur l'île d'Orléans, près de la ville de Québec, il avait épousé (2) :

257. Marie-Anne MARTIN. Née le 4 avril 1673 à Saint-Pierre, sur l'île d'Orléans, elle a été baptisée dix jours plus tard à Sainte-Famille, sur la même île. Elle est décédée à Kamouraska le 6 février 1709, à l'âge de 35 ans.

512. Antoine RÖY. Né en France, baptisé le 23 mars 1635 à Joigny, en l'église Saint-Jean, c'est lui qui s'est installé au Canada en 1665. Il est mort assassiné à Lachine, sur l'île de Montréal, à l'âge de 49 ans, le 10 juillet 1684. Arrivé au Canada comme soldat, après avoir travaillé quelques années à Joigny comme tonnelier, il a repris son ancien métier en 1667, dès sa démobilisation et s'est installé à Batiscan, près de Trois-Rivières. En 1683, poursuivi par une foule de créanciers, il a abandonné sa femme et son fils Pierre et s'est réfugié, seul, sur l'île de Montréal. C'est là qu'il a été assassiné un an plus tard, surpris dans le lit de sa maîtresse par un époux irascible (3). Le 11 septembre 1668, à Québec, il avait épousé :

513. Marie MAJOR. Née à Touques, en Normandie, le 26 février 1637, elle s'est installée au Canada en 1668, comme fille du roi dotée par Louis XIV pour aller se marier en Nouvelle-France. Abandonnée par son époux en 1683, elle a fini par trouver un asile à l'Hôtel-Dieu de Québec, où elle est morte le 8 décembre 1689, à l'âge de 52 ans.

1024. Olivier ROY. Né en France, il a été baptisé le 2 octobre 1604 en l'église Saint-André de Joigny. Il est mort à Joigny à l'âge de 57 ans et ses obsèques ont eu lieu en l'église Saint-Jean de la ville le 6 décembre 1661. Tonnelier. En l'an 1626 ou environ, il avait épousé :

1025. Catherine BAUDARD. Née et baptisée en dehors de Joigny, à une date que l'on peut situer avant l'an 1604, elle est morte à Joigny, où ses obsèques ont eu lieu le 10 décembre 1659, en l'église Saint-Jean.

2048. Jean ROY. Il a vécu avec sa famille à Joigny, en la paroisse de Saint-André. Avant l'an 1604, il avait épousé :

2049. Marie BOUCQUENIER. Née vers la fin du XVI^e siècle, elle était encore en vie en 1629 et vivait en la ville de Joigny.

Seconde lignée bourguignonne

18. Elói LEPAGE. Né à Rimouski le 12 août 1796, il est mort le 7 juin 1884 à Sainte-Anne-des-Monts, à l'âge de 87 ans. Cultivateur. Le 29 août 1820, à Rimouski, il avait épousé :

19. Julienne PINEAU. Tout ce que je sais d'elle, c'est qu'elle était la mère de 9.

36. Charles LEPAGE. Né lui aussi à Rimouski, le 16 novembre 1753, il est décédé au même lieu à l'âge de 93 ans, en 1846. Le 9 juillet 1781, à Cap-Saint-Ignace, il avait épousé :

37. Marie-Anne DION. Tout ce que je sais d'elle, c'est qu'elle était la mère de 18.

72. Pierre LEPAGE. Né à Rimouski le 27 février 1725, il est décédé au même lieu le 24 novembre 1802, à l'âge de 77 ans. Laboureur. Le 14 juillet 1749, à Trois-Pistoles, il avait épousé :

73. Véronique RIOUX. Née le 29 mars 1711 à Trois-Pistoles, elle a vécu à Rimouski avec son époux.

144. Pierre LEPAGE. Né le 11 août 1687 à Sainte-Anne-de-Beaupré, il est mort à Rimouski le 9 juillet 1754, à l'âge de 66 ans. En 1718, succédant à son défunt père, il est devenu le deuxième seigneur de Rimouski. Le 13 juillet 1716, à Château-Richer, il avait épousé :

145. Marie-Anne TRÉPAGNY. Née à Château-Richer le 21 décembre 1695. Mère de 72.

288. René LEPAGE. Né en France, baptisé le 10 avril 1656 à Ouanne, près d'Auxerre, il est décédé le 4 août 1718 à Rimouski, au Canada, à l'âge de 62 ans. Il n'avait que seize ans quand il est parti au Canada, en 1672, pour y rejoindre son père et son oncle. Il a d'abord vécu sur l'île d'Orléans, près de la ville de Québec, puis, en 1696, il a quitté l'île à jamais, pour aller fonder la seigneurie de Rimouski en aval du fleuve Saint-Laurent. Il est devenu aussi seigneur de Marie et sieur de Sainte-Clair. En 1711, il a fait élever une chapelle à Rimouski, placée sous le vocable de saint Germain d'Auxerre (c'est donc lui qui est à l'origine du futur diocèse de Rimouski, créé en 1867). Le 10 juin 1686, à Sainte-Anne-de-Beaupré, il avait épousé :

289. Marie-Madeleine GAGNON. Née à Château-Richer le 28 mars 1671, elle est morte à Rimouski le 31 janvier 1744, à l'âge de 72 ans.

576. Germain LEPAGE. Né en l'an 1627, voire avant, il est mort le 26 février 1723 à Rimouski, âgé d'au moins 95 ans (au Canada, sur son acte de décès, il est écrit qu'il était âgé de 101 ans). Il a d'abord vécu en France, à Ouanne, à proximité d'Auxerre, puis il a quitté son foyer en 1661, pour aller s'installer avec son frère au

(2) Dans plusieurs études, il est indiqué par erreur que le mariage a été célébré le 12 juin 1691. L'ouvrage de Georges DESJARDINS, mentionné ci-avant dans la note 1, rétablit la vérité en fournissant le texte même de l'acte de mariage : on y trouve la date du 12 février 1691.

(3) Dans la lettre qu'il m'a adressée le 14 janvier 1997, S.E. Jacques ROY écrit au sujet de son aïeul occis : « Ce n'est qu'en chuchotant que mes parents parlaient des escapades d'Antoine ROY. Depuis, nous en parlons librement ; cela nous a permis d'apprendre que plusieurs des tout premiers colons n'étaient pas d'une fidélité à toute épreuve ».

Canada. Après avoir travaillé pendant trois ans chez un particulier, à Québec, il s'est établi en 1664 sur l'île d'Orléans pour y exploiter une concession de terres dans la seigneurie d'Argentenay. Rejoint par sa femme et son fils René, en 1672, il a vécu avec eux sur l'île d'Orléans jusqu'en 1696. Cette année-là, veuf depuis peu, il s'est installé avec son fils René à Rimouski, où il a vécu jusqu'à son trépas, s'occupant de l'instruction religieuse des enfants (à cause du manque de prêtres). Sur son acte de décès, on peut lire qu'il a mené au Canada « une vie exemplaire, dans une mortification de tous les sens », qu'il était « d'une dévotion angélique », et qu'il était « mort en odeur de suavité, parlant jusqu'à sa dernière heure ». Avant l'an 1627, en France, sans doute à Ouanne, il avait épousé :

577. Reine LOURY. Née en France en 1631 ou environ, elle a fini par quitter Ouanne en 1672 pour aller rejoindre son époux au Canada, accompagnée de son fils René et de Constance LEPAGE, sa jeune belle-sœur. Elle est décédée entre 1686 et 1696, sans doute sur l'île d'Orléans, près de Québec. Elle a pu assister, en tout cas, aux noces de son fils en 1686.

1152. Étienne LEPAGE. Natif d'un autre village que Ouanne, près de la ville d'Auxerre, il était encore en vie en 1648. Il a peut-être quitté la France en 1672, avec sa belle-fille Reine LOURY, sa fille Constance et son petit-fils René, pour rejoindre au Canada ses deux fils Louis et Germain, sur l'île d'Orléans. Dans un acte de baptême, établi le 27 février 1673 à Sainte-Famille, on trouve en effet le nom d'un certain Étienne LEPAGE, à côté des noms de Constance LEPAGE et de René LEPAGE. Le premier ancêtre de la famille LEPAGE serait donc décédé au Canada à un âge fort avancé. Avant l'an 1627, en France, il avait épousé :

1153. Nicole BERTHELOT. Née sous le règne du roi HENRI IV, elle était toujours en vie en 1648. Rien ne laisse

supposer qu'elle soit partie elle aussi au Canada comme son mari et ses enfants.

Un véritable pèèerinage sur la terre de leurs ancêtres...

Les deux lignées qui viennent d'être présentées montrent que le nouvel ambassadeur du Canada à Paris, S.E. Jacques ROY, est bel et bien issu de la région de Bourgogne, grâce à ses ancêtres ROY et LEPAGE qui, dès le milieu du XVII^e siècle, ont quitté Joigny et Ouanne, dans l'Yonne, pour aller fouler la vaste étendue du sol canadien. Certes, ni Ouanne ni Joigny, sous l'Ancien Régime, ne dépendaient des États de Bourgogne : Joigny relevait de la généralité de Paris, et Ouanne de celle d'Orléans. Mais la notion de Bourgogne et de Bourguignon, à cette époque, dépassait de loin les limites des circonscriptions. Un habitant de Sens, par exemple, se trouvant loin de chez lui, se voyait souvent défini dans les actes dus à la plume des notaires, ou à celle des cures, comme étant originaire de Bourgogne. C'est donc bien un véritable pèlerinage qui a mené deux ou trois bourguignons et leurs descendants d'Antoine ROY, les 28 et 29 juin, viennent accomplir en la ville de Joigny. Et ce sont bien des cousins bourguignons qu'ils voudront y rencontrer.

En décidant de participer activement à l'accueil de nos amis canadiens réunis au sein de l'Association des familles Roy d'Amérique, les cadres de la Société généalogique de l'Yonne ont voulu lancer un pont, au-delà de leur propre département, entre le Canada et la Bourgogne. Ainsi, notre province d'hier, tout comme notre région d'aujourd'hui, seront dûment représentées à Joigny lors du passage, en juin, des familles ROY du Nouveau Monde en quête de leurs racines.